

Extrait 1 : POÈME LIMINAIRE

à L.-G. DAMAS

Vous Tirailleurs Sénégalais, mes frères noirs à la main
chaude sous la glace et la mort

Qui pourra vous chanter si ce n'est votre frère d'armes,
votre frère de sang ?

Je ne laisserai pas la parole aux ministres, et pas aux généraux
je ne laisserai pas — non ! — les louanges de mépris vous
enterrer furtivement.

Vous n'êtes pas des pauvres aux poches vides sans honneur
Mais je déchirerai les rires banania sur tous les murs de France.

Car les poètes chantaient les fleurs artificielles des nuits de
Montparnasse

Ils chantaient la nonchalance des chalands sur les canaux
de moire et de simarre

Ils chantaient le désespoir distingué des poètes tuberculeux
Car les poètes chantaient les rêves des clochards sous l'élé-
gance des ponts blancs

Car les poètes chantaient les héros, et votre rire n'était pas
sérieux, votre peau noire pas classique.

Ah ! ne dites pas que je n'aime pas la France — je ne suis
pas la France, je le sais —

Je sais que ce peuple de feu, chaque fois qu'il a libéré ses
mains

A écrit la fraternité sur la première page de ses monuments
Qu'il a distribué la faim de l'esprit comme de la liberté
A tous les peuples de la terre conviés solennellement au
festin catholique.

Ah ! ne suis-je pas assez divisé ? Et pourquoi cette bombe
Dans le jardin si patiemment gagné sur les épines de la
brousse ?

Pourquoi cette bombe sur la maison édifiée pierre à pierre

Pardonne-moi, Sira-Badril, pardonne étoile du Sud de mon
sang

Pardonne à ton petit-neveu s'il a lancé sa lance pour les
seize sons du sorong.

Notre noblesse nouvelle est non de dominer notre peuple,
mais d'être son rythme et son cœur

Non de paître les terres, mais comme le grain de millet de
pourrir dans la terre

Non d'être la tête du peuple, mais bien sa bouche et sa
trompette.

Qui pourra vous chanter si ce n'est votre frère d'arme,
votre frère de sang

Vous Tirailleurs Sénégalais, mes frères noirs à la main
chaude, couchés sous la glace et la mort ?

Paris, avril 1940

« Poème liminaire », *Hosties noires (1948)* in *Œuvre Poétique*, Léopold Sédar Senghor,
© Éditions du Seuil, p. 55-56, 1964, 1973, 1979, 1984 et 1990